



sden - site communautaire de jeux de rôle (jdr) > Polaris > Inspirations > [Nouvelle complète] Apocalypse dans les abysses > **1- Reap & RIP**



1- Reap & RIP

mercredi 26 décembre 2012, par [Sith](#)

« *Quand tu te fais canarder mon pote y a pas à réfléchir. Sois tu te barres fissa, soit tu ripostes.* »

Hector le Rustre pirate de son état à une jeune recrue.

Les relations diplomatiques entre le Culte et les Polariens s'étaient encore détériorées. Le gouvernement polarien venait de renvoyer la quasi-totalité des représentants du Culte qui séjournaient sur le territoire de l'Alliance Polaire. D'après les dernières informations qu'avait eu Javier, la situation était devenue plus que critique. La guerre n'était pas à l'ordre du jour mais cette hypothèse était en tête des dirigeants des deux nations.

Pour les millions d'habitants d'Equinoxe, la vie continuait son cours. Il en était de même de nos trois compères. Derval s'était réfugié dans son cabinet médical du niveau 0 et les deux autres éclusaient des verres en faisant la tournée des bars du plus grand niveau d'Equinoxe. Un poil éméchés, ils prennent la direction de l'appartement de Javier au niveau deux. La foule est compacte, bruyante et les rames du métro aérien passant les unes à la suite des autres arrivent à couvrir dans un fracas assourdissant la cacophonie ambiante.

Les énormes panneaux publicitaires vantant les mérites de la société Gladius clignotent à tout va.

- *Hé Javier, ça te dirait un petit tour chez Gladius ? J'aimerais bien me payer un nouveau flingue !*

- *Tu rêves là ! Laisse tomber. Gladius est affiliée au Culte et ils ne fournissent pas d'arme aux civils. Si tu veux on pourra faire un tour au -1. J'y connais un*

bon fourgue pour de l'armement.

Les ascenseurs desservants les différents niveaux de la cité sont bondés et les voilà dans la file d'attente.

- *David, j'ai une sensation bizarre.*

- *Oui moi aussi. Je crois qu'on a forcé un peu trop sur la bouteille ...*

- *Non non. Je te parle pas de ça moi.*

- *Ah, et quoi alors ?*

- *Écoute, c'est comme si je savais qu'on était suivi !*

- *Ah carrément. T'as trop tété la bouteille sur ce coup.*

Le visage crispé, Javier ne répondit pas.

- *T'es sur de toi ?*

David décida de tout de même de jeter un coup d'œil derrière lui. Il scruta la foule compacte et effectivement, Javier avait raison. Un individu assez banal les observait maladroitement.

La file avançait lentement et David en profita pour observer les alentours. A priori personne d'autre et l'homme avait grappillé quelques mètres dans leur direction.

- *Que fait-on ?* Chuchota Javier à David.

- *Je n'en sais rien encore. Laisse-moi deux secondes tu veux ?*

David avait les glandes. Javier qui détecte un amateur et lui, rompu à la guerilla urbaine, aux coups tordus, il n'avait rien vu venir... Bien, fallait se bouger d'autant qu'il sentait bien maintenant que les ennuis allaient vite arriver.

- *Dis-moi, l'antenne médicale de Derval est tout prêt non ?*

- *Oui, en effet.*

- *Ok alors écoute bien. Quand c'est notre tour de prendre l'ascenseur, au dernier moment, nous sortons de la file et on part à fond vers l'antenne.*

- *D'accord. Je vais tenter de le joindre par communicateur... Ha merde, il ne répond pas.*

A peine arrivés à l'entrée de l'ascenseur, Javier et David tournent les talons et partent en fendant la foule en direction de l'antenne médicale de Derval. Ils accélèrent le pas et l'homme ne se cache même plus pour les suivre.

Un coup de feu éclate et un Esculape du Culte venant vers eux s'écroule touché en pleine poitrine.

Un instant de flottement et dans un réflexe qu'il ne se connaissait pas Javier fonce dans la foule suivi par son ami ... Et c'est la panique autour d'eux ! Les étals sont renversés, les gens pris de folie courent dans tous les sens, se renversent, se marchent dessus. David jette un coup d'œil en arrière et entr'aperçoit le tireur une quinzaine de mètres derrière eux, juste avant de tomber au sol renversé par la foule. D'autres détonations retentissent et Javier tombe à la renverse, fauché à la jambe. Ignorant la douleur il se relève et fonce en claudiquant vers l'antenne médicale de Derval désormais toute proche. Le tireur continue d'avancer dans la foule maintenant éparse, dépasse David sans le voir et colle tranquillement le pointeur laser de son arme dans le dos de Javier. David vautré au sol, à moitié écrasé par le corps ensanglanté d'un gars, dégage son arme et colle méthodiquement deux balles dans la tête du tueur.

Javier entre avec fracas dans l'antenne en renversant le mobilier de l'entrée et se vautre sur

les deux clients attendant d'être soigner. Derval, alerté par le raffut se saisit de son pistolet choc et ouvre la porte du cabinet. Il tombe nez à nez avec un Javier haletant, la jambe en sang et qui arrive tout juste à balbutier :

- *Appelle les Veilleurs, il y a une fusillade juste à côté. C'est David, je crois qu'il est à terre.*

Une situation bien pourrie, il la sentait arriver... David à couvert derrière les corps d'anonymes abattus, voyait arriver deux autres types fusils à pompe en main. Il a juste le temps de se jeter derrière le comptoir d'un bar de rue que les tirs de chevrotines pulvérisent sa précédente position. Les décharges de calibre 12 s'enchainent... impossible de mettre le nez dehors ! Les dizaines de morceaux de métal chauffés à blanc déchiquètent peu à peu le bar et les bouteilles alignées sur les étagères explosent les unes après les autres, recouvrant David de morceaux de verre. La position devient vite intenable ! Le comptoir explose et un morceau de verre gros comme la main se fiche profondément dans l'épaule de David. Sous la douleur et dans un effort surhumain, David ignorant les tirs se jette dans la rue tout en vidant son chargeur sur les assaillants. Sa vision se brouille et s'effondre inconscient.

Derval arrive aussi vite qu'il le peut. Il a pu voir David tirer sur les deux hommes et dans sa course, il hurle autoritairement :

- *Veilleurs, veuillez lâchez vos armes !*

L'un de deux agresseurs s'enfuit brusquement tandis que l'autre, nullement impressionné se retourne. Derval ne lui laisse pas le temps de riposter et l'électrocute d'un tir de pistolet choc. Le corps secoué de spasmes le tueur s'effondre totalement sonné.

Derval se précipite sur David. Au loin une escouade de Veilleurs arrive au pas de charge. Son épaule pisse le sang et des plombs de chevrotine se sont logés dans les jambes. Il lui injecte une dose de calmant, enlève rapidement le morceau de verre, place un pansement compressif et le charge sur le dos pour rallier rapidement l'antenne médicale.